



2024

Cahiers
de
l'observatoire

Autopositionnement

Analyse des candidatures 2023

Plus de 5 200 candidatures, soit 12 % du volume total des candidatures 2023¹

5 225 candidatures ont été enregistrées dans le cadre de l'autopositionnement en 2023, soit **12 % de l'ensemble des candidatures**, tous modes de prescription confondus contre 6 % en 2022. Rapporté à un volume de **4 905 candidats**, cela correspond à un ratio de **1,1 candidature/candidat**. Toutefois, preuve d'une plus grande détermination, 94 % des candidats libres ne se sont positionnés que sur une seule formation contre 90 % en moyenne.

En termes d'évolution, l'année 2023 a été très fluctuante. Le nombre de candidatures mensuelles a d'abord connu une baisse de 33 %, avant d'être multiplié par deux entre avril et juin. La période estivale a été marquée par un nouveau repli (-34 %). La rentrée de septembre a quant à elle été caractérisée par une forte reprise (+79 %) et un niveau jamais atteint (plus de 650 candidatures, soit presque 300 de plus que le mois précédent). Le dernier trimestre accuse une nette diminution, avec un volume réduit de moitié, soit environ 300 candidatures de moins en l'espace de trois mois. Ces évolutions sont comparables pour la plupart des principaux autres modes de prescription. A l'exception du premier trimestre, elles sont également semblables à celles observées en 2022. Notons que le nombre total de candidatures en autopositionnement est quasiment deux fois supérieur à l'an dernier, alors que la tendance générale est plutôt à la baisse.



Profil des 6 % de candidats autopositionnés sur plusieurs formations

- La grande majorité d'entre eux se sont autopositionnés sur **deux formations** (89 %, soit un taux comparable à la moyenne, tous types de prescripteur confondus).
- Dans 73 % des cas, ces candidatures multiples relèvent du **même domaine** de formation, essentiellement du **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base...).
- **14 % n'ont essayé que des refus.**
- Ces candidats aux candidatures multiples sont plus souvent :
 - de niveau **Bac**,
 - **inscrits** à France Travail,
 - bénéficiaires du **RSA**,
 - originaires de **Gironde** et des **Pyrénées-Atlantiques**.

Plus d'hommes, de candidats en milieu de carrière et de non-inscrits

58 % des candidats autopositionnés sont des **hommes**, soit une proportion supérieure à celle affichée tous modes de prescription confondus (50 %).

52 % des candidats sont âgés de **30 à 50 ans** contre 44 % en moyenne. Si l'on ajoute les 26-29 ans, également surreprésentés, la tranche intermédiaire des 26-50 ans regroupe à elle-seule 63 % de l'effectif, soit 11 points de plus que la moyenne.

Près d'un tiers des candidats ne possèdent **aucun diplôme** contre 30 % en moyenne. On constate également une prédominance des **niveaux supérieurs** (22 % contre 17 % en moyenne). Si la surreprésentation des hommes s'observe quel que soit le niveau de formation, les femmes restent majoritaires en niveau Bac +3 et supérieurs (57 %).

Bien que particulièrement nombreux, les demandeurs d'emploi inscrits sont nettement sous-représentés (65 % contre 78 % en moyenne), contrairement aux **non-inscrits** (20 %) et **salariés** (15 % contre respectivement 18 % et 4 %).

¹ Extraction du 12 février 2024

Les non-salariés comptent moins de bénéficiaires du RSA que la moyenne : 18 % contre 23 %. Au total, 43 % d'entre eux ne bénéficient ni du RSA, ni de l'ARE, ni de l'ASS contre plus d'un tiers en moyenne.

13 % des candidats sont en situation de handicap, soit un taux proche de la moyenne (12 %).



Profil des 20 % de candidats non inscrits

- 37 % de **moins de 26 ans** contre 21 % de l'ensemble des candidats libres.
- 50 % de **candidats sans diplôme** contre 32 % au total.
- 13 % de candidats originaires des **Deux-Sèvres** et 10 % de **Charente** contre respectivement 7 % au total. 23 % de néo-Aquitains originaires de **Zones de Revitalisation Rurale (ZRR)** contre 19 % au total.
- En lien avec le niveau des candidats, près de 50 % des candidatures portent sur des formations **HSP-Socle**, soit deux fois plus qu'au total (25 %) avec, de fait, une prédominance de domaines tels que les **Langues** (parcours FLE...) et le **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base...).



Profil des 15 % de candidats salariés

- 40 % de **candidats sans diplôme** contre 32 % de l'ensemble des candidats libres.
- 8 % de candidats originaires de la **Vienne** contre 5 % au total. 26 % de néo-Aquitains originaires de **ZRR** contre 19 % au total.
- En lien avec le niveau des candidats, près d'un tiers des candidatures portent sur des formations **HSP-Socle** contre 25 % au total, avec là encore une surreprésentation de domaines tels que les **Langues** (parcours FLE...).



Profil des 18 % de non-salariés bénéficiaires du RSA

- Du fait de leur statut, plus de 80 % sont âgés de **26 à 50 ans** contre 63 % de l'ensemble des candidats libres.
- Près de 30 % de candidats de niveau **CAP/BEP** et près de 40 % de **sans diplôme** contre respectivement 25 % et plus de 30 % au total.
- 10 % de candidats originaires de **Charente** contre 7 % au total.
- En lien avec le niveau des candidats, 37 % des candidatures portent sur des formations **HSP-1^{er} Niveau de qualification** contre 34 % au total.
- Elles sont surtout positionnées sur des formations en **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base... ; 28 %) et **Génie civil, construction** (14 % contre respectivement 21 % et 10 % au total).

Des candidatures libres davantage tournées vers le bâtiment

Les candidatures libres portent sur des formations dispensées en **Gironde** pour plus de 30 % d'entre elles contre 26 % tous types de prescripteur confondus.

Les principaux dispositifs ciblés sont l'**HSP-1^{er} Niveau de qualification** et les **Formations Préqualifiantes et Qualifiantes Modularisées** (FPQM), avec un tiers des candidatures chacun contre respectivement 24 % et 21 % en moyenne.

Concernant les domaines de formation, les candidatures s'orientent en grande partie vers des formations en Développement des compétences (amorces de parcours, savoirs de base... ; 21 %) et Langues (parcours FLE... ; 13 %). Mais, bien que moins importants en volume, la quasi-totalité des autres domaines apparaissent surreprésentés, au premier rang desquels le **Génie civil, construction** (10 % des candidatures contre 6 % en moyenne) et l'**Agriculture, environnement** (7 %, soit une proportion plus de deux fois supérieure à la moyenne), et plus spécifiquement des diplômes relatifs au dessin, à la charpente et à la menuiserie bois d'une part et à l'environnement d'autre part.

Une plus grande mobilité

Le taux de néo-Aquitains issus d'une ZRR est inférieur à celui observé tous modes de prescription confondus (19 % contre 21 %). En lien avec les départements de formation, les candidats autopositionnés résident principalement en **Gironde** (près de 30 % contre un quart en moyenne). Signe de l'attractivité des formations régionales, ils sont aussi plus souvent originaires d'une **autre région** (pour 8 % d'entre eux contre seulement 1 % en moyenne), et notamment d'une région limitrophe (Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Centre-Val de Loire) ou d'Ile-de-France. Comme tous types de prescripteur confondus, plus des deux tiers des formations visées sont concentrés sur quatre départements : la Corrèze, la Gironde, la Vienne et la Haute-Vienne. Elles portent essentiellement sur la Production industrielle, transport, logistique, l'Agriculture, environnement et le Génie civil, construction. S'agissant de la Corrèze, le diplôme le plus prisé est le titre professionnel Conducteur de grue à tour.

La distance médiane entre le lieu de résidence et le lieu de formation s'élève à 9 kms contre 7 kms en moyenne. Pour autant, 10 % des candidatures libres sont positionnées sur des formations dispensées à **100 kms ou plus** de la commune de résidence contre 3 % en moyenne. Les candidats faisant le plus preuve de mobilité sont ceux originaires d'une autre région (81 %, dont une large part va se former en Corrèze ou en Gironde). Les Creusois se montrent aussi particulièrement mobiles comparé à l'ensemble des candidats autopositionnés, 52 % d'entre eux étant prêts à parcourir entre 20 et 99 kms pour se former contre seulement 22 % au total. 54 % des Girondins ont opté pour des formations situées dans un rayon de 1 à 19 kms autour de leur domicile contre 40 % au total. Quant aux candidats originaires des Deux-Sèvres, 46 % souhaitent se former dans la ville où ils habitent contre 28 % au total.



Profil des 16 % de candidats les plus mobiles (résidant à au moins 50 kms du lieu de formation choisi)

- 74 % d'**hommes** contre 58 % de l'ensemble des candidats libres.
- Plus d'un quart de **19-25 ans** contre 18 % au total.
- 30 % de niveau **Bac** contre 22 % au total.
- 75 % de **demandeurs d'emploi inscrits** contre 65 % au total.
- 44 % de candidats originaires d'une **autre région** contre 8 % au total.
- Plus de la moitié des candidatures portent sur des **FPQM** et 43 % sur l'HSP-1^{er} Niveau de qualification contre un tiers pour chacun des deux dispositifs au total.
- Les domaines principalement concernés sont la **Production industrielle, transport, logistique** (16 % contre 10 % au total), le **Génie civil, construction** (15 % contre 10 %) et l'**Agriculture, environnement** (14 % contre 7 %).

Des candidats plus souvent retenus à l'issue de la convocation

Le parcours des candidats autopositionnés apparaît globalement linéaire. Hors HSP, ils affichent un taux de convocation comparable à la moyenne (93 % contre 92 %). Confirmant leur motivation, ils sont **plus nombreux à se présenter** à l'entretien (85 % contre 81 % en moyenne). A l'issue de l'entretien, une **plus large proportion d'entre eux sont retenus** (65 % contre 59 % en moyenne) et 48 % entrent finalement en formation, soit quasiment autant que la moyenne (47 %).

Tous dispositifs confondus, 70 % des candidatures déposées ont été retenues, 24 % ont été rejetées et 6 % sont en attente d'avis². Du fait de la prépondérance de l'HSP, les candidatures non retenues correspondent pour beaucoup à des **non-conformités administratives**. Hors HSP, le principal motif de refus évoqué est l'absence non justifiée.

4 % des candidats libres choisissent l'accompagnement

178 des 4 905 candidats autopositionnés en 2023, soit 4 % d'entre eux, ont finalement choisi d'être accompagnés.

² Hors avis en attente, les trois quarts des candidatures ont été retenus.



Nos adresses

SITE POITIERS

Tour Toumaï
60 bd du Grand Cerf
86000 Poitiers

SITE LIMOGES

13 cours Jourdan
87000 Limoges

SITE LA ROCHELLE

88 rue Bel-Air
17044 La Rochelle

SIEGE SOCIAL

Centre régional
Vincent Merle
102 av. de Canéjan
33600 Pessac

Notre site internet

cap-metiers.fr | cap-metiers.pro

Rédaction – statistiques – cartographie :
Direction des ressources et analyses emploi –
formation – territoires.

Rédaction : Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine
– mars 2024.

Réalisation : Agence Régionale pour
l'Orientation, la Formation et l'Emploi
– mars 2024.

Toute utilisation des informations de ce
document doit mentionner les sources, la
date de référence des données et la
mention « Réalisation Cap Métiers Nouvelle-
Aquitaine, mars 2024 ».

Crédits photos : Adobe stock.



@capmetiers